

Perceptions des Populations Rurales des Forêts Sacrées dans l'Arrondissement de Dangbo au Bénin

KOMBIENI M'Bouaré Frédéric,

DGAT/FLASH/UP



Résumé – Le Bénin abrite un grand nombre de forêts sacrées qui, au fil des années, se sont révélées comme des forêts reliques très importantes puisqu'elles ont pu conserver durablement un potentiel élevé de la biodiversité. L'objectif de la présente recherche est d'analyser les perceptions des populations rurales des forêts sacrées dans l'arrondissement de Dangbo au Bénin. Pour atteindre cet objectif, l'approche méthodologique adoptée a consisté à la collecte des données, leur traitement ainsi que l'analyse des résultats. A cet effet, 86 personnes ont été enquêtées dont 10 sages, 15 adeptes, 5 dignitaires et 56 personnes au niveau de la population du milieu de recherche. La démarche stigmatiste de Braun-Blanquet (1932) et la technique de choix aléatoire ont été les principales méthodes utilisées. L'ensemble des données collectées ont été traitées à l'aide du tableur Excel version 2013.

Les résultats obtenus montrent que l'arrondissement de Dangbo abrite plusieurs types de forêt que sont les forêts vodoun et les forêts des sociétés secrètes. Il ressort que 50,50 % des espèces végétales de ces forêts sont utilisées en médecine traditionnelle, 21 % dans l'artisanat et la construction, 19 % en alimentation et 9,5 % magico-religieux. Par ailleurs, la recherche de terres cultivables, l'exploitation forestière, les feux de brousse, l'extension des habitations et l'influence des religions étrangères sont autant les facteurs de dégradation des forêts sacrées. Face à cette situation, les stratégies de sauvegarde de celles-ci ont été adoptées.

Mots clés – Dangbo, forêts sacrées, perceptions, populations rurales.

Abstract – Benin is home to a large number of sacred forests which, over the years, have proved to be very important relict forests as they have been able to sustainably conserve a high potential for biodiversity. The objective of this research is to analyse the perceptions of rural populations of the sacred forests in the Dangbo district of Benin. To achieve this objective, the methodological approach adopted consisted of data collection, data processing and analysis of the results. To this end, 86 people were surveyed, including 10 elders, 15 followers, 5 dignitaries and 56 people from the research community. The Braun-Blanquet stigmatizing approach (1932) and the random selection technique were the main methods used. All of the data collected was processed using the Excel spreadsheet version 2013.

The results obtained show that the Dangbo district is home to several types of forest, including vodoun forests and forests belonging to secret societies. It emerges that 50.50% of the plant species in these forests are used for traditional medicine, 21% for handicrafts and construction, 19% for food and 9.5% for magico-religious purposes. In addition, the search for cultivable land, logging, bush fires, the expansion of housing and the influence of foreign religions are all factors in the degradation of sacred forests. Faced with this situation, strategies to safeguard them have been adopted.

Keywords – Dangbo, sacred forests, perceptions, rural populations

I. INTRODUCTION

La gestion des ressources naturelles et la conservation de la biodiversité sont devenues une préoccupation majeure tant au niveau national qu'international. Les discours politiques forestiers actuels sont fortement imprégnés du concept de gestion durable des forêts, nouveau paradigme dominant en

ce début du XXIème siècle qui prend en considération les aspects environnementaux et socio-économiques dans la stratégie de développement forestier [2].

Au Bénin, le Gouvernement s'est engagé dans la stratégie globale de conservation des forêts

sacrées à travers leur intégration dans le système national des Aires Protégées. Ceci en raison de la biodiversité et de l'importance ethnoculturelle et religieuse considérable desdites forêts [1]. Les forêts sacrées sont le reflet d'un modèle traditionnel de gestion et de conservation de la biodiversité [6]. Elles jouent un rôle écologique considérable, non seulement dans la gestion des ressources naturelles, de conservateur de la diversité biologique mais aussi ces forêts témoignent de l'état originel de la végétation sans oublier les rôles socio-culturels sources de leur maintien et de leur existence. Cependant, la fragmentation de végétation, due aux activités humaines, évolue jusqu'aujourd'hui à un rythme alarmant [10] de sorte qu'elle est devenue une des premières causes d'atteinte de la biodiversité. Malgré tous les interdits liés aux forêts sacrées, les habitats des plantes comme les forêts sont menacés par l'exploitation abusive et les coupes sauvages. Ainsi, l'agriculture, le déboisement, le lotissement, l'écorçage des ligneux et l'installation humaine sont les

déterminants directs de dégradation de la végétation selon la perception locale [3]. A cet effet, des stratégies de conservation des forêts sacrées s'avèrent indispensables. C'est donc dans le souci de connaître les perceptions des populations rurales sur les forêts sacrées dans l'arrondissement de Dangbo, commune de Dangbo que la présente recherche a été initiée.

II. MATERIEL ET METHODES

1.1. Cadre géographique

L'arrondissement de Dangbo est situé dans la commune de Dangbo, département de l'Ouémé. Il est compris entre 6°34' et 6°36' de latitude Nord et 2°32' et 2°34' de longitude Est. Elle est distante de Porto-Novo d'environ 12km. Elle est traversée par la route nationale 4 (RN 4).

La figure 1 présente la situation géographique de l'arrondissement de Dangbo.

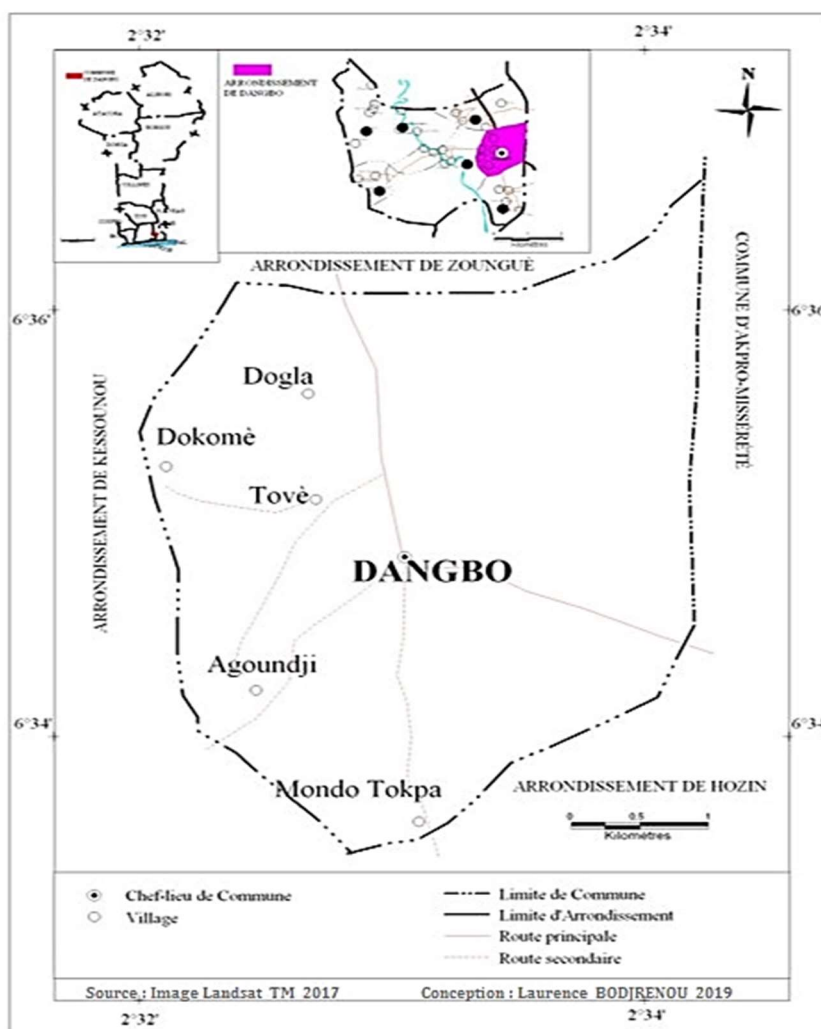


Figure 1 : Situation géographique de l'arrondissement de Dangbo

L'arrondissement de Dangbo est limité au nord par l'arrondissement de Zounguè, au sud par l'arrondissement de Hozin, à l'est par la commune d'Akpro-Missérété et à l'ouest par l'arrondissement de Kessounou.

1.2. Collecte des données

La collecte des données a consisté en la recherche documentaire notamment les rapports et activités du Ministère du Cadre de Vie et du Développement Durable, de

l'IUCN, du secrétariat de la mairie de Dangbo, etc. Ensuite, la collecte des données et informations a été obtenues en milieu réel. Au total, 86 personnes ont été enquêtées aléatoirement et selon la démarche stigmatiste de Braun-Blanquet (1932). Ces personnes sont entre autres les sages (10), les adeptes (15), les dignitaires (05) et 56 personnes au niveau de la population du secteur de recherche. Le tableau I présente la répartition des ménages enquêtés au niveau des populations.

Tableau I : Effectif des groupes cibles enquêtés

Arrondissement	village	Effectif de ménages	Effectif enquêté	taux
DANGBO	Mondotokpa	271	23	42
	Ké	376	33	58
TOTAL		647	56	100

Source : Enquêtes de terrain, 2019

Les villages retenus sont ceux qui sont situés sur la limite des forêts.

1.3. Traitement des données et informations et analyse des résultats

Le traitement des données floristiques et sociodémographiques est fait à l'aide du tableur Excel 2013.

Trois types de traitement des données et informations ont fait objet de la présente recherche. Il s'agit du traitement des informations obtenues de la recherche documentaire, du traitement des données obtenus sur le terrain grâce au questionnaire et guide d'entretien et du traitement cartographique. Le traitement des informations issues de la recherche documentaire a été fait par une mise au point de ces dernières sur la gestion des forêts sacrées dans l'arrondissement de Dangbo. S'agissant du traitement des données collectées sur le terrain, il a été fait à l'aide du tableur Excel 2013. Ce traitement a permis d'analyser les perceptions des populations locales sur l'état des forêts sacrées et de ressortir également les facteurs déterminants de la dégradation de celles-ci. Quant au traitement cartographique, il a permis de spatialiser les forêts sacrées de l'arrondissement de Dangbo.

III. RESULTATS

2.1. Répartition spatiale des forêts sacrées dans l'arrondissement de Dangbo

Il existe des forêts sacrées dans l'arrondissement de Dangbo. Toutefois, ces forêts sont inégalement réparties. La figure 2 présente la carte de répartition des forêts sacrées dans l'arrondissement de Dangbo.

La figure 2 présente la répartition des forêts sacrées de l'arrondissement de Dangbo. Elles sont situées au Nord par l'arrondissement de Zounguè, au Sud par l'arrondissement de Hozin, à l'Ouest par l'arrondissement de Kessounou et à l'Est par la commune d'Akpro-Misserété. Il existe plusieurs forêts sacrées dans l'arrondissement de Dangbo dont Datinzoun et Klékotanzoun, situées précisément dans le village de Dogla. Elles couvrent respectivement une superficie de 1ha et 0,8 ha. Quant aux forêts Kézoun et siligbozoun, elles sont situées dans le village Ké et couvrent respectivement une superficie de 6,05 et 3,67ha. S'agissant de la forêt Lokoaglansouzoun, elle est localisée dans le village Mondotokpa avec une superficie de 0,5ha.

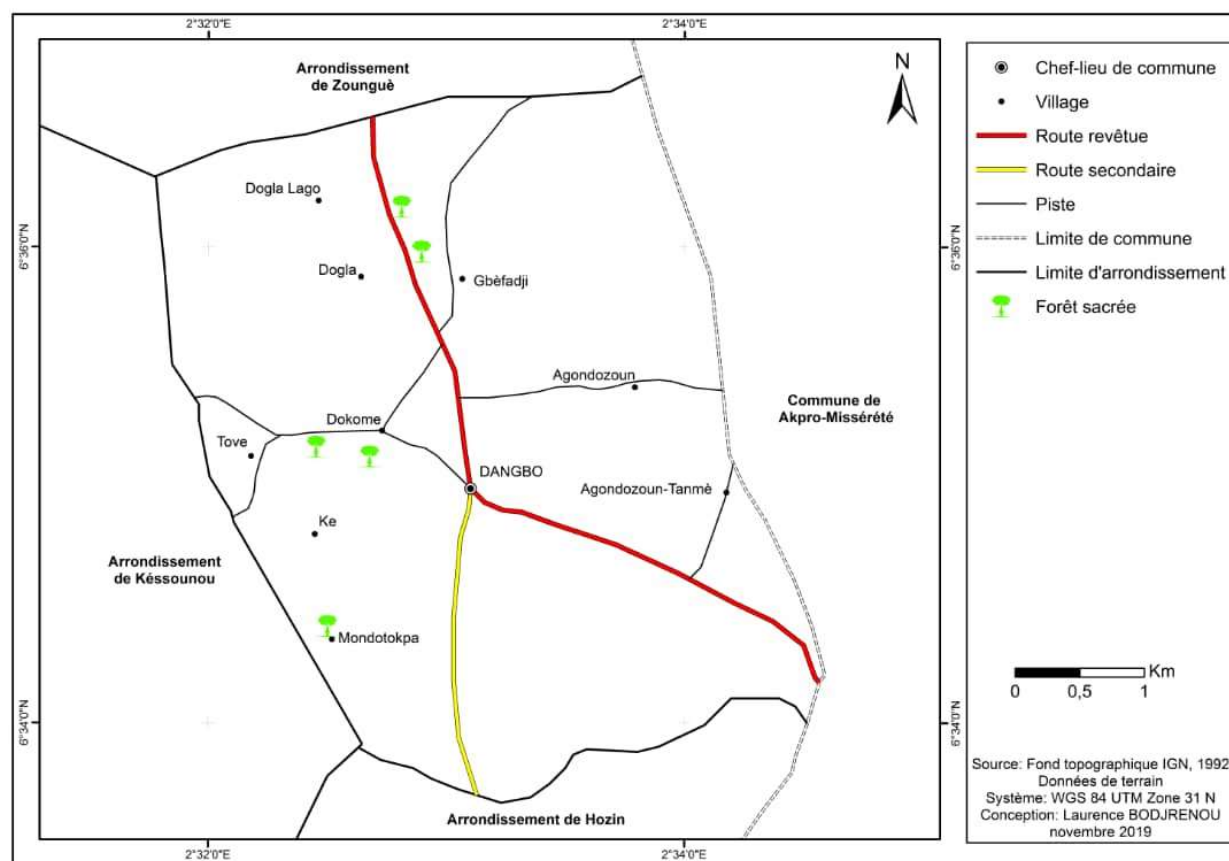


Figure 2 : La répartition des forêts sacrées de l'arrondissement de Dangbo

2.2. Diversité d'usage des espèces

Certaines espèces des forêts sacrées de Dangbo sont utilisées dans l'alimentation, la médecine traditionnelle,

l'artisanat et la construction, tandis que d'autres font l'objet d'usages magico-religieux (figure 3).

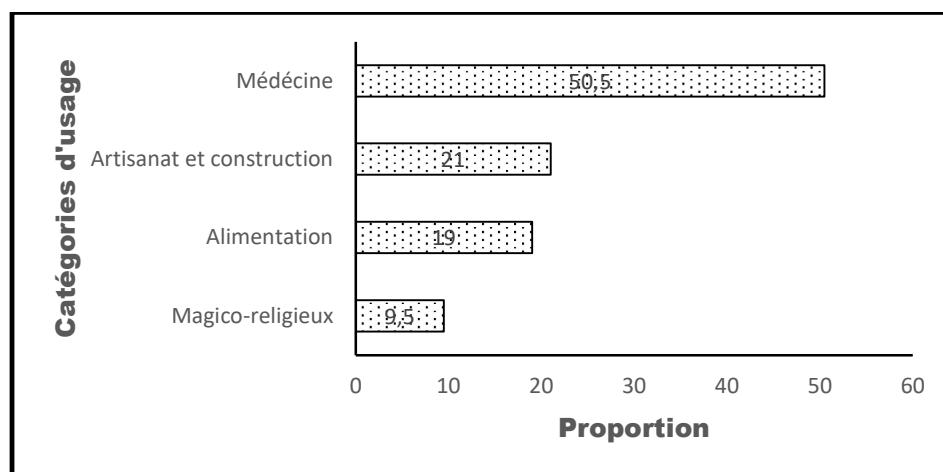


Figure 3 : Catégories d'usage des espèces végétales

L'observation de la figure 3, montre que 50,50 % des espèces végétales sont utilisées en médecine traditionnelle,

21 % dans l'artisanat et la construction, 19 % en alimentation et 9,5 % magico-religieux. Les espèces végétales identifiées

dans les forêts sacrées utilisées par les ménages servent à guérir les maladies courantes telles que : le paludisme, les infections, les maux de ventre, etc. et également dans le

domaine magico-religieux comme les rituels de purification et les envoûtements. Le tableau II présente les plantes médicales exploitées dans les forêts sacrées.

Tableau II : Plantes médicales des forêts sacrées

NOM S DES PLANTES	NOM SCIENTIFIQUES	COMPOSANTE	VERTUE
KININITI	<i>Azadirachta Indica</i>	feuille, fleur, fruit	Contre paludisme, la grippe
KESSOUKESSOU	<i>Ocimum Canum</i>	feuille	contre
FONTIN	<i>Vitex Doniana</i>	feuille, fruit	Infection des yeux
KINVI	<i>Trichillia Emetica</i>	feuille	Contre le paludisme
FATIN	<i>Phragmite Karka</i>	Feuille	Utile pour la femme enceinte
AYLAHA	<i>Cola Millenii</i>	Feuille, racine	Contre la fatigue
GOTONONMANDASSA	<i>Diospyros Monbutensis</i>	feuille	Mal de tête
KPATIN	<i>Uyaria Chamae</i>	Feuille, écorce	Toutes sortes de maladie, utile pour la purification

Source : Enquêtes de terrain, mars 2019

De l'analyse du tableau II, il ressort que plusieurs plantes sont exploitées pour guérir certains maux. Les parties des plantes utilisées sont entre autres les feuilles, les fruits, l'écorce et les racines. Quant aux maux guéris, il s'agit du paludisme, le mal de tête, l'envoûtement et le désenvoûtement.

Certaines forêts constituent de véritables sources de protection, de prospérité et de justice pour la population de leurs localités. Il s'agit des forêts qui abritent des divinités. Les photos 1 et 2 illustrent respectivement les divinités hinnou-vodoun dans la forêt sacrée siligbozoun et un tronc d'iroko qui incarne un lieu de purification.

2.3. Dimensions spirituelles des forêts sacrées



Photo 1 : Divinité hinnou-vodoun dans la forêt sacrée siligbozoun à Ké



Photo 2 : Tronc d'iroko qui incarne un lieu de purification dans la forêt lokoaglansouzoun à Mondotokpa

Prise de vues : F. Kombieni, mars 2019

La photo 1 montre une divinité appelée Hinnou-vodoun et située à l'intérieur de la forêt sacrée de siligbozoun, son principal rôle est de sauver des individus résidant dans la communauté et qui tirent leurs origines du royaume de Ké en cas d'envoutement, de sorcellerie ou ce dernier est condamné à mourir et qu'il n'y a plus d'autres alternatives. En effet, l'individu qui est dans ce cas de figure, est amené dans la forêt devant la divinité hinnou- vodoun qui par sa puissance le délivre.

Par ailleurs, plusieurs éléments entrent dans la composition pour la purification. Il s'agit entre autres de deux poules, deux kilogrammes du haricot, un litre d'huile rouge, un litre de sodabi (boisson locale), quatre petits colas (ahowé en langue locale) et une somme de dix mille représentant les frais de rituel. Toutefois, si la personne qui demande d'être purifiée est étrangère, elle ajoutera une chèvre et 15000f pour les frais de rituel.

Quant à la photo 2, elle illustre un tronc d'iroko représentant le lieu de purification à Mondotokpa. En Afrique, un iroko ne perd jamais sa puissance même s'il aurait que ce dernier n'existe plus en tant qu'arbre. D'après les dignitaires, il y a très longtemps, l'arbre a perdu son aspect mais demeure toujours une divinité qu'ils respectent et honorent. Cet iroko représente une divinité de jugement de vérité pour toute femme ayant commis l'adultère. Soupçonnée d'adultère, elle est conduite dans la forêt de lokoaglansouzoun devant le sacré iroko où elle sera interrogée. Une fois son aveu fait, elle sera purifiée à nouveau et épargnée de tout danger. Son mari pourra la récupérer s'il le voulait ou l'envoyer chez ces parents. Mais, si elle

continuait de nier les faits, elle sera bannie et par la suite mourra.

Par ailleurs, ces forêts renferment des interdites. En effet, comme toutes les forêts sacrées, prospectées la plupart des forêts sacrées sont interdites d'accès aux personnes non initiées sous peine de malédiction ou de mort. Par exemple, la forêt sacrée de Lokoaglanssou a les interdits suivants: ne pas entrer dans la forêt sacrée le jour du marché ; entrée d'une femme en menstrues dans la forêt est interdite parce que le sang des menstrues souillerait la nature ; l'interdiction des feux de brousses, l'abattage des arbres, des activités telles que la chasse, la récolte du bois de chauffage, et même la récolte des plantes médicinales sans l'accord du Roi ; une femme ayant mise au monde des jumeaux (AHONON) ne peut parler ou répondre à aucun appel étant devant la forêt. L'accès aux forêts sacrées par les personnes non initiées est interdit ou doit être subordonnées par une autorisation du roi de Ké, des dignitaires ou des chefs féticheurs. En cas de violation de ces interdits, des rituels de purification sont faits pour épargner ce dernier à la colère des dieux de la forêt.

2.4. Facteurs de dégradation des forêts sacrées dans l'arrondissement de Dangbo

Dans le secteur de recherche, plusieurs facteurs tels que la recherche de terres cultivables, l'exploitation forestière, les feux de brousse, l'extension des habitations et l'influence des religions modernes expliquent la dégradation des forêts sacrées. Les photos 3 et 4 illustrent quelques pratiques qui participent à la dégradation des forêts.



Photo 3 : Palmeraie et semis d'arachide à la lisière de la forêt sacrée « Lokoaglansouzoun » à Mondotokpa



Photo 4 : Extension des habitations à la lisière de la forêt sacrée « Kézoun » à Ké

Prise de vues : F. Kombieni, avril 2019

Les photos 3 et 4 montrent l'emprise des champs et des habitations sur les forêts sacrées. Ces forêts sont

progressivement dégradées par des champs et des habitations dans le but de satisfaire les besoins des populations locales en produits vivriers et en logements.

Les religions importées constituent également l'un des facteurs responsables de la dégradation des forêts sacrées. En effet, la multiplicité des croyances dans les sociétés modernes fait remarquer un accroissement des religions importées qui ont tendance à supplanter le culte qu'imposait la vieille

tradition des ancêtres. Depuis l'avènement de ces religions, les populations locales ont pris de la distance pour ce qui revêtait un caractère sacré pour leurs ascendants. Ainsi, les forêts sacrées, habitat d'une kyrielle de divinités sont diabolisées et rejetées par une grande masse de la population.

Une synthèse des facteurs expliquant la régression des forêts. La figure 4 présente les facteurs qui sont à l'origine de l'anthropisation des forêts sacrées par ordre d'importance l'arrondissement de Dangbo.

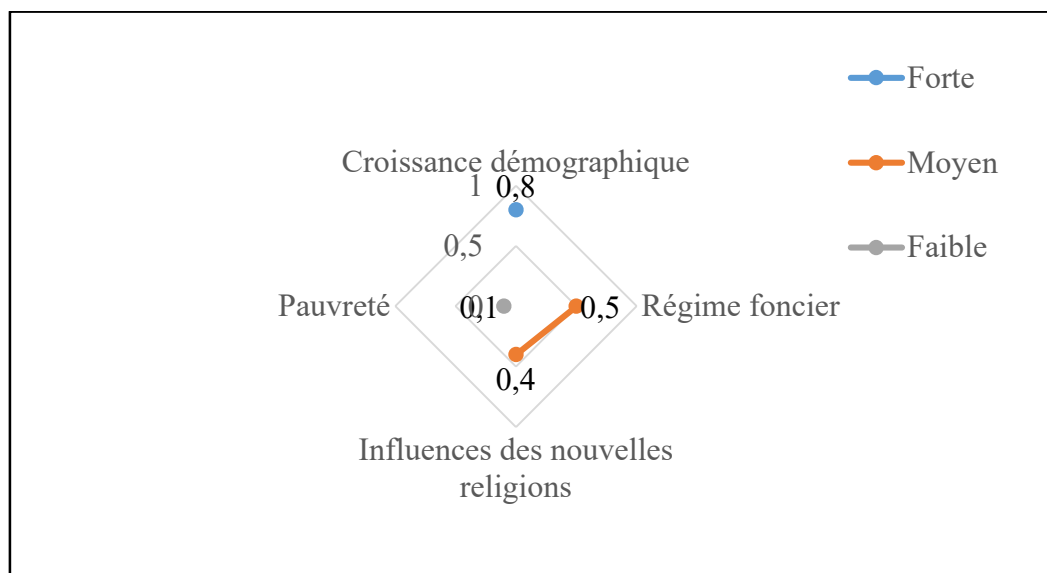


Figure 4 : Ordre d'importance des déterminants dans la régression des forêts

Source : Enquêtes de terrain, mars 2019

La recherche du mieux-être de la population fait qu'elle agit volontairement ou non sur les ressources naturelles. La figure 4 présente les différents facteurs relevés lors des enquêtes de terrain que sont : la croissance démographique, le régime foncier, l'influence des nouvelles religions et la pauvreté. L'ordre d'importance de ces facteurs dans la dégradation des forêts sont respectivement de 0,8 pour la croissance démographique ; 0,5 pour le régime foncier ; 0,4

pour l'influence des religions étrangères et 0,1 pour la pauvreté.

2.5. Perceptions des populations rurales sur l'état des forêts sacrées dans l'arrondissement de Dangbo

L'ensemble des enquêtés reconnaissent une régression des limites originelles des forêts sacrées. Par contre, d'aucuns disent que les forêts ne sont pas dégradées (figure 5).

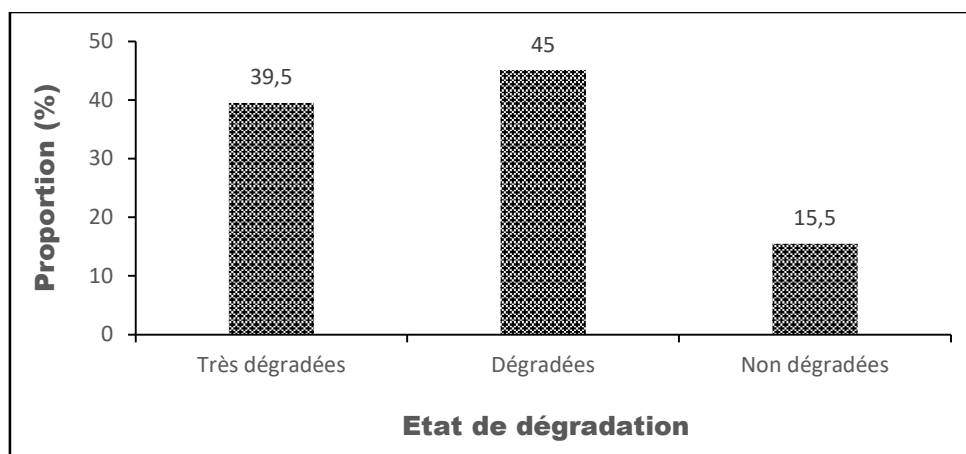


Figure 5 : Perception des populations locales sur l'état de dégradation de la forêt sacrée

Source : Enquêtes de terrain, 2019

La dégradation des forêts est attribuée majoritairement à l'agriculture qui grignote la lisière de ces forêts. L'analyse de la figure 5 montre que 84,5 % des enquêtés reconnaissent l'état de dégradation avancée des forêts. Par contre, 15,5 % estiment que les forêts ne subissent aucune dégradation.

2.6. Stratégies de conservation durable des forêts sacrées dans l'arrondissement de Dangbo

Cette section met en exergue les diverses stratégies de gestion durable des forêts à mettre en place dans l'arrondissement de Dangbo.

2.6.1. Stratégies endogènes de gestion des forêts sacrées

L'une des pratiques endogènes de conservation de ressources forestières est la sacralisation. La sacralisation des forêts repose sur des interdits et des principes qui permettent de renforcer leur conservation. Le caractère sacré des forêts est dû au fait que la communauté locale y consacre un culte à une divinité et dont des fonctions assignées sont : la fécondité, la santé, la chasse, la prédiction des pluies, la justice.

2.6.2. Autres stratégies de conservation des forêts des forêts sacrées dans l'arrondissement de Dangbo

Pour pallier au problème de régression des forêts sacrées de l'arrondissement de Dangbo, il est proposé un ensemble de mesures de conservation pour une durabilité efficiente.

➤ Délimitation de la forêt sacrée

La lisière des forêts sacrées de l'arrondissement de Dangbo est sans limite claire à cause des pressions agricoles. En effet, les populations rognent la forêt pour faire leurs champs et cela se constate par la diminution de la superficie de la forêt. Une délimitation claire de la forêt est opportune

afin de redéfinir les limites initiales. Ces forêts sacrées constituent la seule ressource en essences forestières dans l'arrondissement et il serait alors plus juste de mettre des barricades en vue d'une protection systématique.

➤ Promotion de l'écotourisme

Les forêts sacrées de l'arrondissement de Dangbo surtout celle de Lokoaglanssou pourrait bénéficier à moyen, court et long terme d'un aménagement écotouristique. Cela permettra non seulement de rentabiliser cette forêt mais aussi de la valoriser. Aussi, l'aménagement de la forêt à des fins touristiques pourrait participer non seulement à la protection de la forêt mais également contribuer à la création d'emplois.

Un appui financier aux ONG qui s'intéressent à cette activité pourra permettre de développer des circuits touristiques dans l'arrondissement ainsi que dans les forêts sacrées. Ils peuvent organiser en collaboration avec les chefs traditionnels des fêtes annuelles afin de valoriser la forêt.

➤ Formation et sensibilisation des populations

Une fois les forêts sacrées délimitées, les populations riveraines seront sensibilisées sur l'importance écologique et culturelle de la présence de ces forêts au sein de leur localité. Des échanges seront engagés avec les villageois pour trouver un mode d'aménagement participatif. Ces échanges pourront, de préférence, être menés par des ONG désireuses de contribuer au développement de l'arrondissement et créer des associations villageoises de gestion des forêts.

➤ Elaboration d'un plan de gestion et d'aménagement intégré

Le plan de gestion et d'aménagement intégré associera les objectifs écologique, social, culturel et économique

développés par les populations locales, et être appuyé par un partenariat (forestiers, ONG, chercheurs) qui informe, conseille et renforce les liens. Soutenus et pris en considération, les villageois devraient participer activement au plan de sauvegarde de leurs forêts. Pour pallier l'avancée des terres cultivables et la pratique des feux intentionnels, il est indispensable d'établir un système de ceintures consolidant le noyau forestier. Une première ceinture, de quelques mètres de large, peut être plantée, de préférence avec des essences locales, adaptées au milieu et qui ne risquent pas de modifier la composition floristique ; cela en s'appuyant sur les limites actuelles des champs. Cette zone tampon devrait établir une limite physique entre la forêt et les champs. Ces aménagements nécessitent, au préalable, une prise de conscience générale et une volonté de s'investir dans la mise en œuvre d'un travail communautaire de plantation et d'entretien.

IV. DISCUSSION

Dans l'arrondissement de Dogbo, il existe une multitude de forêts sacrées. Au nombre de ces forêts figurent la forêt sacrée Lokoaglansouzoun, la forêt Kézoun, la forêt siligbozoun, la forêt sacrée Datinzoun et la forêt Klékotanzoun. Les résultats similaires ont été obtenus par [11] dans ces travaux sur les forêts sacrées de Guinée. L'auteur a répertorié dans sa recherche 04 forêts sacrées à savoir la forêt sacrée "Wrouwrou" du village de Diankana ; la forêt sacrée "Kolonbatou" du village de Tintioulengkoro ; la forêt sacrée "Komagbèntou" du village de Tintioulengkoro et la forêt sacrée "Toukouna" du village de Dossori.

Cependant, ces espèces sont utilisées pour diverses fins par la population riveraine des forêts sacrées. Pour [4], les communes en milieu de recherche rurale africaine, les ressources naturelles restent la base de l'économie locale et, le plus souvent, la source d'exportation la plus importante pour les pays. Toutefois, les forêts sacrées de l'arrondissement de Dangbo ont des dimensions spirituelles. Ainsi, la variété des rites pratiqués dans ces forêts constitue une richesse culturelle exceptionnelle et fondamentale pour l'identité des populations de ces régions. Ces forêts sont les lieux de résidence des dieux et des ancêtres auxquels les populations assignent un rôle protecteur de leur communauté ou de leur village [5]. C'est ainsi que la sacralisation des espèces fauniques et floristiques et les interdits qui l'accompagnent sont souvent liés aux considérations discriminatoires qui dominent le monde rural à l'aspect physique desdites espèces et leurs effets sur le corps ou les autres végétaux et aux avantages que l'homme peut tirer de

leurs usages ou conservation, ont affirmé [7]. Selon [9], le caractère sacré de ce lieu ne va pas sans restriction des comportements et libertés. Il y a des interdits qui sont édictés pour assurer la sacralisation. Il est en effet interdit de : se laver dans le cours d'eau sacré lorsqu'on est une femme en menstrues ; faire la vaisselle dans le cours d'eau sacré ; se laver dans le cours d'eau sacré ; fumer dans la forêt ; abattre et de prélever du bois et de chasser. Tous ces éléments sont porteurs de respect des divinités et permettent la perpétuation de leur culte dans les conditions requises. Toutefois, malgré l'utilité des forêts sacrées, ces dernières subissent une forte dégradation liée à l'agriculture qui est l'un des facteurs majeurs de celle-ci. Ces résultats sont corroborés par les travaux de [8] ; qui a conclu que l'agriculture demeure le principal facteur induisant des changements de la couverture végétale en Afrique subsaharienne.

V. CONCLUSION

Dans l'arrondissement de Dangbo, il existe une multitude de forêts sacrées réparties sur l'ensemble dudit arrondissement de façon inégale.

Il s'agit des forêts sacrées Datinzoun et Klékotanzoun, situées dans le village de Dogla. les forêts Kézoun et siligbozoun, situées dans le village Ké et la forêt Lokoaglansouzoun, localisée dans le village Mondotokpa. Les essences forestières de ces forêts sont utilisées par les populations à des fins médicinales, artisanales et alimentaires, etc. De même, ces forêts renferment plusieurs interdits ; ce qui renforce le niveau de protection de ces dernières. Par ailleurs, les forêts sacrées subissent une forte dégradation due à la croissance démographique, le régime foncier et l'influence des nouvelles religions. Face à cette situation, les stratégies de conservation des forêts sacrées ont été proposées. Il s'agit des stratégies endogènes qui consistent à la sacralisation des forêts, la délimitation des forêts sacrées, la formation et a sensibilisation des populations sur l'utilité de ces forêts.

REFERENCES

- [1] AGOSSA Noé Aristide Sèton, 2013 : Répertoire des Forêts sacrées dans les Départements de l'Ouémé et du Plateau. PIFSAP, 68 p.
- [2] AGOSSOU Christophe, 2012 : Gouvernance des forêts sacrées dans la commune de Toviklin. Mémoire de Maîtrise, DGAT/FASHS/UAC, 73 p.
- [3] ALI Rachad Kolawolé Foumilayo Mandus, ODJOUBERE Jules, TENTE Brice et SINSIN Brice, 2014 : Caractéristiques floristiques et analyse des formes de pression sur les forêts sacrées ou

- communautaires de la Basse vallée de l'Ouémé au sud-est du Bénin. *Afrique Science*, 10 (2), pp.243-257.
- [4] BOYSEN Guy, 2008. La gestion durable des ressources naturelles au niveau communal, 56 p.
- [5] KOKOU Kouami et SOKPON Nestor, 2006 : Les forêts sacrées du couloir du Dahomey. *Bois et Forêts des tropiques*, N°288, pp.16-23.
- [6] KOUTCHIKA Joseph, 2013 : Rapport de l'étude socioéconomique sur les ressources naturelles des sites Ramsar 1017 et 1018 du Bénin réalisé dans le cadre de l'avant-projet PPD 165/12 (f). Cercle pour la Sauvegarde des Ressources Naturelles, 85 p.
- [7] KOY KYALE Justin, MAINDO Alphonse et NGONGA Monga, 2017 : Pratiques traditionnelles de conservation de la nature à l'épreuve des faits chez les peuples riverains de la réserve de biosphère de Yangambi. *European Scientific Journal*, éditions vol 13(8), pp.328-354.
- [8] LAMBIN Eric, GEIST Helmut et LEPERS Erika, 2003 : Dynamique des changements d'utilisation et de couverture des terres dans les régions tropicales. *Examen annuel de l'environnement et des ressources*, vol. 28, no 1, p. 205-241.
- [9] Projet d'Intégration des Forêts Sacrées dans le système des Aires Protégées, 2013 : Plan d'aménagement et de gestion simplifié de la forêt sacrée de Badja, 50 p.
- [10] SAMBIENI Kouagou Raoul, TOYI Mireille Scholastique et MAMA Adi, 2015 : Perception paysanne sur la fragmentation du paysage de la Forêt classée de l'Ouémé Supérieur au nord du Bénin. *VertigO*, Volume 15 Numéro 2.
- [11] SOUMAH Fodé salifou, 2018 : Les forêts sacrées de Guinée : intégration de l'Écologie pour la conservation d'un patrimoine national. Thèse de Doctorat en SDU2E, l'Université Toulouse 3 - Paul Sabatier, 213 p.
- [12] YAMEOGO Lambert, 2019 : Le patrimoine méconnu des bois sacrés dans la ville de Koudougou (Burkina-Faso) : de la connaissance à la sauvegarde, pp.72-90.